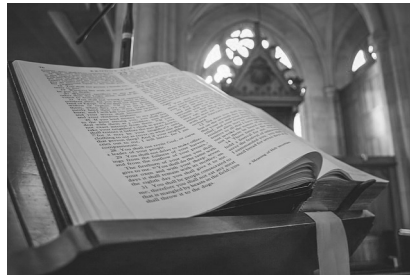


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 11 AVRIL 2021
*2^e dimanche de Pâques, B***

HOMÉLISTE : Abbé Pierre-René Côté

Actes 4, 32-35

Psaume 117 (118) 2-4.16ab.18.22-24

1 Jean 5,1-6

Jean 20, 19-31

Jésus est le Christ, le Fils de Dieu

Saint Jean écrit à la fin de son récit évangélique cette phrase que nous venons d'entendre : « *Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom* » (Jean 20, 30-31).

Jean n'emploie pas le mot miracle, il parle de signes. Des faits qui conduisent à la foi. Et la vie qui anime les croyants devient à son tour signe pour le monde. Après la mort de Jésus, les apôtres et les disciples sont dans un deuil profond accablés de tristesse et d'incompréhension.

Comme le disent les disciples d'Emmaüs au Marcheur mystérieux qui les a rejoints « *Tu es bien le seul qui ignore ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands-prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël* » (Luc 24, 18-21).

Il s'agit bien de Jésus de Nazareth, ce Jésus en qui les disciples avaient mis toute leur espérance, espérance de voir Jésus délivrer Israël de sa morosité.

Ce Jésus, « *prophète puissant par ses actes et ses paroles* », même dans ses rencontres avec les scribes et les Pharisiens, avec les prêtres du Temple, ... n'allait-il pas délivrer Israël de son enfermement dans une pratique de la Loi qui était devenu un trésor national, mais réservé pour le bonheur intime du petit peuple, sous la domination des étrangers depuis le retour de Babylone... les Perses, les Grecs, les Romains...

Petit peuple sans mission apparente, enfermé dans une lecture légaliste de la Torah, sans le souffle de l'Alliance, sans ressentir la relation amoureuse de Dieu pour lui, sans pouvoir croire, qu'il avait été choisi pour apporter la vie et le bonheur à tous les peuples de la terre... Jésus semblait bien en position pour d'éclairer les guides du Peuple, les ramener à leur mission d'enseignement, d'accompagnement pour délivrer Israël de son enfermement !

Mais voilà, que les saintes autorités du saint Peuple de Dieu, les prêtres et le Grand Conseil du Sanhédrin, c'étaient elles, c'étaient eux qui l'avaient rejeté, excommunié, livré aux Romains pour qu'ils le crucifient et on l'avait vu mourir misérablement, comme un criminel ! Quel choc, quelle tristesse ! Quelle catastrophe ! Quelle déception !

Dieu l'a fait Seigneur et Christ ce Jésus crucifié

Mais vous savez bien que ce n'est pas la fin de l'histoire de Jésus de Nazareth, ni des Apôtres et des disciples de Jésus. L'Évangile que nous avons entendu annonce un choc autrement plus profond pour les croyants. Ce Jésus qu'on a « *supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies, Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort () Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié* », comme le dit Pierre aux Juifs accourus au bruit entendu à la Pentecôte (Actes 2, 23-24.36).

Saint Jean proclame aujourd'hui que Jésus délivre Israël, d'une délivrance bien au-delà des attentes d'Israël et des disciples. « *Le soir du premier jour de la semaine, les portes verrouillées par crainte des Juifs, Jésus surgit au milieu d'eux : « La Paix soit avec vous!»()* et la mission commence : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie () Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis; à qui vous maintiendrez ses péchés, seront maintenus* » (Jean 20, 21-23).

Envoyés avec l'Esprit pour remettre les péchés

Ne pensons pas trop vite au sacrement du pardon au confessionnal comme l'ont connu plusieurs d'entre-nous.

Cette mission de remettre les péchés est d'abord celle d'annoncer à quel point les humains de toutes races, langues, peuples et nations sont aimés de Dieu et qu'ils peuvent accepter d'être unis à Dieu comme les Juifs, avant eux, ceux qui avaient été touchés au cœur d'entendre Pierre au début des Actes des Apôtres : « *Frères, que devons-nous faire?» - « Convertissez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera () Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés* » (Actes 2, 37-40).

Les péchés sont remis par l'amour miséricordieux de Dieu. Le Fils éternel de Dieu a pris notre chair, s'anéantissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. La rançon a été versée à toute puissance qui aurait pu nous tenir captifs, par le prix que Dieu a payé par amour pour nous délivrer de toute servitude.

Témoins de la résurrection : un seul cœur une seule âme

Les Actes des Apôtres (4, 32-35) décrivent la vie des premiers croyants : « *La multitude des croyants avait un seul cœur et une seule âme; personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun* ».

On trouve cet idéal de la mise en commun des biens dans la plupart des constitutions de communautés religieuses !

Plusieurs, en lisant ou en entendant le récit des Actes, trouvent qu'il s'agit d'une « gang » d'imbéciles heureux ! Naïfs, idéalistes... peut-être égarés à la pensée que le Christ allait revenir très bientôt... si c'est le cas, alors on n'a

plus besoin de champ, de maison, de boutique... et d'ici-là on va prier ensemble, chanter ensemble et bouffer tous nos biens... et il ne restera rien !

C'est nous qui serions naïfs de croire cela !

L'histoire nous apprend que les Juifs qui avaient condamné Jésus, n'étaient pas disposés à laisser les disciples du Nazaréen continuer le mouvement du leader rejeté !

La règle était claire : on n'achète aucun bien, aucun service des hérétiques !

Voilà l'explication économique (circonstancielle) de la mise en commun des biens.

Ce que l'économie n'explique pas, c'est la motivation.

Oui, la puissance de la foi, le renouvellement de la vie fraternelle des rachetés, la force de l'Esprit, la communion fraternelle, le soutien mutuel pouvaient inspirer cet héroïsme : un seul cœur et une seule âme.

« Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun » (Actes 4, 35).

Libres, pas naïfs, ni menteurs !

Il faut bien compléter le tableau, avec les mêmes Actes des Apôtres. On raconte aussi le calcul intéressé, égoïste et méchant d'Ananie et de Saphire (Actes 5, 1-11) :

« Un certain Ananie, d'accord avec Saphire sa femme, vendit une propriété; il détourna une partie du prix, de connivence avec sa femme, et apportant le reste, il le déposa aux pieds des Apôtres.

« Ananie ! lui dit alors Pierre, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, que tu mentes à l'Esprit Saint et détournes une partie du prix du champ ? Quand tu avais ton bien, n'étais-tu pas libre de le garder, et quand tu l'as vendu, ne pouvais-tu disposer du prix à ton gré? Comment donc cette décision a-t-elle pu naître dans ton cœur ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. »

Le principe est clair. Les chrétiens étaient libres de garder leur bien sans le vendre. Ils n'étaient pas obligés non plus de tout remettre à la communauté; ils auraient pu en conserver une partie.

Ils étaient libres, pas naïfs.

Mais le mensonge, la dissimulation, la tromperie ne viennent pas de l'Esprit Saint, ils viennent de l'accusateur des fils et filles de Dieu !

Une solution temporaire qui a ses limites !

Aussi admirables et héroïques que soient la générosité et le dépouillement de la communauté de Jérusalem, on finit par atteindre une limite.

Paul, converti, et devenu Apôtre, lors de sa première visite à Jérusalem s'entend avec Jacques, Pierre et Jean pour l'organisation de la mission d'évangélisation : « *ces notables, nous tendirent la main, à moi et à Barnabé, en signe de communion : nous irions, nous aux païens, eux à la Circoncision; nous devons seulement songer aux pauvres, ce que précisément j'ai eu à cœur de faire* » (Galates 1, 9-10).

Les chrétiens de Galatie, de Macédoine, de Grèce ont organisé une grande collecte pour venir au secours de la Communauté de Jérusalem devenue très pauvre.

Voici ce que Paul écrit aux Corinthiens : « *Le premier jour de la semaine, chacun mettra de côté ce qu'il a réussi à épargner, afin que l'on n'attende pas mon arrivée pour faire la collecte. Quand je serai là, ce sont les personnes jugées aptes par vous que j'enverrai avec des lettres porter à Jérusalem votre don généreux* » (1 Corinthiens 16,2-3).

Paul écrit encore aux Romains : « *Je m'en vais à Jérusalem pour le service des fidèles. Car la Macédoine et la Grèce ont décidé un partage fraternel en faveur des pauvres de la communauté de Jérusalem. Elles ont pris cette décision en effet, car elles ont une dette envers eux : puisque les nations ont reçu une part des biens spirituels des fidèles de Jérusalem, elles leur sont à leur tour redevables d'une aide matérielle* » (Romains 15, 25-27).

Les chrétiens ont quitté Jérusalem avant l'assaut des Romains (en 70)

Nous devons à Eusèbe de Césarée (265-339), un des premiers historiens de l'Église, ce témoignage que les pauvres chrétiens de Jérusalem, toujours persécutés pour leur foi, ont abandonné la ville avant que les Romains ne donnent l'assaut final, en 70, pour s'en emparer et la détruire.

Voici la citation d'Eusèbe de Césarée :

« Le peuple de l'Église de Jérusalem reçut, grâce à une prophétie transmise par révélation aux notables de l'endroit, l'ordre de quitter la ville avant la guerre et d'habiter une ville de Pérée, nommée Pella.

Ce furent là que se transportèrent les fidèles du Christ, après être sortis de Jérusalem de telle sorte que les hommes saints abandonnèrent complètement la métropole royale des juifs et toute la terre de Judée. » (Fin de la citation)

Encore une fois, l'Évangile a été annoncé par des chrétiens qui ont témoigné par leur seule présence, leur misère et leur persécution sans aucune stratégie, sans planification.

Réfugiés à Pella, une ville de la Décapole, située en Pérée (en Jordanie d'aujourd'hui), ils ont dû expliquer pourquoi ils avaient quitté Jérusalem...

C'était à cause de leur attachement indéfectible à Jésus de Nazareth, Fils de Dieu, Christ et Seigneur !

Ils ont dû répondre à la question : Qui est ce Jésus de Nazareth ?

Et voilà comment les Juifs-Chrétiens de la communauté de Jérusalem ont contribué à l'évangélisation de l'Orient à partir de Pella, et, de-là, dans tous les territoires gouvernés par l'Empire romain.

Ces Juifs chrétiens de Judée, de Jérusalem, avaient quitté leur pays, à cause de la guerre prochaine, prévisible, ils avaient trouvé refuge chez un Peuple voisin. Ils n'avaient aucun projet, ni ambition missionnaire. Pourtant, ils ont annoncé l'Évangile, comme Jésus l'avait demandé à ses Apôtres après sa résurrection : « Allez, de toutes les nations, faites des disciples... » (Mt 28,19).

Et si quelqu'un te demandait aujourd'hui, à toi qui gardes la foi, mais dans un milieu familial, social, hostile à toute religion, confortable dans l'ignorance du Christ, de Dieu, de la foi : « *C'est qui Jésus Christ ? Pourquoi a-t-il tant d'importance pour toi ?* »

AMEN.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
